

FRITZ

LE DÉCRYPTEUR D'INFO !

6 JUIN 2024

#75

le dossier

POURQUOI TOUTE CETTE VIOLENCE ?

On entend de plus en plus parler de cas de violences entre élèves à l'école. Est-ce quelque chose de nouveau ? Comment l'expliquer ? Fritz a mené l'enquête.

 d'infos sur www.fritzlemag.fr



Fritz - 3, rue de la Tuilerie - 37250 Saint-Avertin - Tél. 02 47 20 40 00

Directrice de la publication : Christelle Hélène-Kibleur - Directeur de la rédaction : Matthieu Pays - Contact rédaction : 02 47 20 18 14 ou redaction@fritzlemag.fr
Service abonnement : 02 47 20 40 00 ou abo@fritzlemag.fr - Gratuit - Ne peut être vendu - Conception graphique : Agence Projectil - Éditeur : SAS Helpay, au capital de 40 000 €
Impression : Projectil Sogepress - Dépôt légal à date de parution. N°75 - 6 juin 2024 - ISSN 2743-5423/CPPAP 1222 D 94413 -
Reproduction d'articles interdite sauf autorisation - Loi n°49 956 du 16/07/1949 sur les publications destinées à la jeunesse - www.fritzlemag.fr

VIOLENCES ENTRE ADOS : POURQUOI ?

PLUSIEURS FAITS DIVERS GRAVES ONT IMPLIQUÉ
DES ADOS QUI EN FRAPPAIENT D'AUTRES CES
DERNIERS MOIS. FRITZ A ESSAYÉ DE COMPRENDRE
POURQUOI.

ÉMILIE
MENDONÇA.

+ d'infos sur www.fritzlemag.fr

Le mardi 3 avril 2024, à Tours Nord, une ado de quatorze ans a été frappée par cinq autres jeunes filles de son collège, qui ont tout filmé avec un téléphone. Coups de pieds, coups de poing, les collégiennes ont été si violentes que la victime a eu le nez cassé et a dû partir à l'hôpital. Malheureusement, ce fait divers n'est pas le seul à mettre en scène des violences entre ados ces derniers mois. Chaque semaine ou presque, les journaux télé nous ont raconté ces passages à tabac à la sortie du collège, nous donnant l'impression d'une forte augmentation de la violence chez les jeunes. Du côté de l'Éducation Nationale, les chiffres pour l'Indre-et-Loire sont les suivants : sur les dix derniers mois, 1100 « faits d'établissement » ont été recensés. Ça paraît beaucoup, mais il faut dire qu'on parle de 500 établissements scolaires (écoles et collèges), et que ces « faits » enregistrés par les directeurs d'école ou les principaux regroupent tout un tas de chose, du vol de stylo à l'insulte verbale. 60 % de ces faits concernent des collégiens. Près de 160 cas sont des situations de harcèlement, ce qui n'est pas toujours synonyme de violence, comme le souligne Pascal Letard, directeur académique adjoint des

services de l'Éducation Nationale dans notre département : « *les cas de violence que vous évoquez peuvent être liés à l'éducation affective et sexuelle, aux questions de consentement, de respect de l'autre. Mais pas toujours à du harcèlement, qui suppose la répétition sur une durée plus ou moins longue.* »

À QUI LA FAUTE ?

Une conversation Snapchat : c'est là qu'aurait commencé la dispute qui a débouché sur l'agression à Tours Nord. Faut-il penser que les réseaux sociaux sont responsables de l'augmentation de la violence chez les ados ? À l'Éducation Nationale, on constate en tout cas une explosion du nombre de cas de cyberharcèlement (le harcèlement par les réseaux) : « *en cinq ans nous avons eu 50 cas en Touraine, dont 35 cette année !* » explique Pascal Letard. Même si on peut penser que les victimes parlent plus facilement, et que la plateforme est mieux utilisée, il y a quand même une grosse hausse !

Et la violence ? À l'ARCA-Observatoire des violences, Wendy Thuillier constate une évolution de la violence chez les jeunes, mais pas forcément son augmentation : « *nous ne constatons pas plus de faits, mais la violence évolue en même temps que notre société. Au-*

« LA VIOLENCE
ÉVOLUE EN
MÊME TEMPS QUE
NOTRE SOCIÉTÉ »

jour d'hui les réseaux sociaux, très présents dans nos vies, peuvent servir à préparer une agression, là où avant ces outils n'existaient pas. La violence prend donc de nouvelles formes, car il existe de nouveaux outils. »

C'est vrai qu'à l'époque de tes parents, c'est les jeux vidéo qu'on accusait de provoquer plus de violence, et avant ça, les films d'horreur ! Mais en réalité, la violence chez les ados a toujours existé. Elle est même liée au bouleversement qu'est l'adolescence selon les psychologues. Le corps change, les hormones explosent, et notre esprit évolue aussi : envie de se démarquer des parents, découvrir qui on est, être admis dans les groupes qui nous entourent... mais aussi contrôler nos nouvelles pulsions et nos émotions très fortes. Un vrai défi !



CONSEILS DU PRO

CNV : Communication Non Violente, pour éviter le conflit

Souvent, les situations de violence ou de harcèlement ont une source : la gestion des émotions ! C'est pour ça que l'ARCA-Observatoire des violences insiste sur ce thème dans ses séances de sensibilisation auprès des jeunes. Pour éviter de tomber dans la violence ou le harcèlement (comme victime ou comme auteur) il faut en effet apprendre à reconnaître ses propres émotions, et aussi celles des autres. Cela permet aussi d'appliquer la CNV, la Communication Non Violente. Observer la situation, exprimer ce qu'on ressent sans juger l'autre, dire de quoi on a besoin et ce qu'on espère de l'autre personne. Avec toutes ces étapes on établit un vrai dialogue, on réalise parfois qu'on a mal interprété les gestes ou les paroles de l'autre, et peut-être que tout va s'arranger.

3018

Le numéro de téléphone à appeler en cas de harcèlement. C'est gratuit, partout, tout le temps.



D'INFOS

Réseaux : es-tu hors-la-loi ?

Beaucoup de cas de harcèlement débutent sur les réseaux sociaux. Ce qui est étonnant, c'est qu'en théorie, les réseaux, c'est à partir de 13 ans seulement, pour protéger les enfants. Et ça pourrait encore changer avec la loi votée en juillet 2023, pour une majorité numérique à 15 ans : l'État aimerait obliger les fournisseurs de réseaux à adapter les options disponibles en fonction de l'âge de l'utilisateur. Une bonne idée, si tout le monde respecte la consigne et ne triche pas sur son âge au moment de l'inscription !

À SAVOIR

Y a-t-il des modes dans la violence ?

Pour décrire tous ces faits de violence du début d'année, avec quelqu'un qui filme les autres en train de frapper une victime, on parle de « happy slapping ». En anglais, « happy » c'est « heureux » et « slapping » désigne le fait de gifler quelqu'un. Pas très fun pourtant comme action... peut-être car les agresseurs ne se rendent pas compte de la gravité de leurs actes ?

Le « jeu de l'olive » a un nom rigolo par exemple, mais n'est pas drôle non plus : il s'agit de mettre un doigt dans les fesses de quelqu'un (à travers ses vêtements) sans le prévenir. C'est un abus sexuel ! Mais ce jeu existe pourtant depuis plusieurs années, et revient régulièrement dans l'actualité. C'est pour cela que Wendy Thuillier de l'ARCA ne parle pas de « mode » pour la violence, mais de « séries de faits identiques dans une période courte » qui reviennent parfois dans les infos (sans jamais disparaître vraiment).



PHARe : TES OUTILS CONTRE LE HARCÈLEMENT

PHARe c'est le plan de prévention de l'Éducation Nationale contre le harcèlement. Le but est d'avoir dans chaque école, collège ou lycée des adultes qui sont formés pour s'occuper des situations de harcèlement. Mais il y aura aussi bientôt dans chaque établissement des ambassadeurs, c'est-à-dire des élèves formés pour t'écouter et t'aider !

OÙ S'ARRÊTE L'ÉCOLE...

Le trajet entre ta maison et ton école est considéré comme faisant partie de ton établissement scolaire ! Quand des faits de violence se déroulent à l'arrêt de bus devant le collège, ou dans la rue derrière l'école, tu peux donc en parler à tes profs ou aux surveillants.



LE PORTRAIT DE LA SEMAINE ANTHONY COUÉ

Tous les jours, Anthony travaille dans un lieu pas comme les autres : les jardins du château de Villandry. Chef-jardinier, il y cultive les fleurs et légumes qui font la célébrité du monument.

ÉMILIE MENDONÇA.



Credit photo Guillaumette MOURAIN

+ d'infos sur www.fritzlemag.fr

Pour les touristes, Villandry rime forcément avec « jardins ». On peut d'ailleurs visiter les jardins sans visiter le château, et en été, on craque pour les Nuits des Mille Feux, avec 2000 bougies qui éclairent tout le parcours... Pour qu'on soit émerveillés, Anthony Coué et ses onze collègues jardinent toute l'année !

« Villandry c'est bien sûr une référence pour tous les jardiniers. Mais ce qui m'a plu, c'est surtout le fait de pouvoir suivre la vie d'un jardin sur le long terme. Quand on va chez une personne pour créer un jardin, ou l'entretenir, on ne voit pas le résultat quelques mois plus tard, alors qu'ici on le voit toute l'année. Et le bonus c'est le contact avec les visiteurs, qui souvent nous remercient de notre travail. »

Anthony a débuté en 2002 comme apprenti à Villandry, avant d'y être embauché et d'occuper plusieurs postes au fil du temps. Il a même eu l'occasion de vivre à Villandry pendant huit ans, en tant que jardinier-gardien : « avoir le jardin rien que pour nous après la fermeture, c'est super. Mais il y a aussi des obligations, il faut s'occuper des serres le week-end, et intervenir si l'alarme du château se déclenche ! » Un oiseau qui passe par une fenêtre ou un employé qui se trompe de code, mais pas de voleur armé, heureusement ! Au grand air dès 7 h du matin pour s'occuper des fleurs, arbres fruitiers,

« MON JARDIN PRÉFÉRÉ ? C'EST COMPLIQUÉ CAR CHAQUE ESPACE A SA SPÉCIALITÉ... PEUT-ÊTRE LE POTAGER RENAISSANCE, AVEC SES FLEURS, LÉGUMES ET FRUITS ! »

arbustes et légumes, Anthony trouve son métier varié. Bizarre, car d'une année sur l'autre, les fleurs restent souvent les mêmes. Dans le « Jardin d'amour », dans la zone de l'amour tragique il y a forcément des bégonias rouges, pour symboliser le sang, et les roses sont dans le coin de l'amour tendre... Mais malgré tout il y a du changement ! Déjà, côté potager, on fait tourner les cultures : les choux pompent l'azote du sol, donc on les change de place pour que la terre ne soit pas épuisée. Et puis la météo bouge d'un an à l'autre : en ce moment, on a un combo chaleur + humidité, qui peut déclencher l'apparition de maladies sur les plantes. Et l'équipe fait aussi évoluer son métier pour être respectueuse de l'environnement. Zéro pesticide depuis 2010 ! À la place, ces pros de la nature amènent des alliés dans leurs jardins : des larves de coccinelles pour manger les pucerons, ou des vers nématodes pour contrer d'autres petits animaux mangeurs de plantations. Et nous on dévore des yeux le résultat, avec des jardins à couper le souffle !

Quel enfant étais-tu ?

MIAMI

CHOCOLAT !

Je suis gourmand de nature, mais c'est le chocolat qui me fait le plus craquer (encore aujourd'hui).

20/20

TROUVER SA VOIE

J'étais un élève moyen, j'avais des difficultés. Ça a changé quand j'ai trouvé ma voie, à partir du BEP. Je suis devenu bon élève pour ce qui me passionnait. C'est ce que je dis parfois aux jeunes que je rencontre : quand tu auras trouvé ce qui te convient, tu progresseras beaucoup mieux.

OUPS

LÀ... ET PAS LÀ !

J'ai sûrement fait des bêtises, je ne me souviens pas... Mais surtout, j'étais toujours fourré dehors ! Mes parents ne me voyaient pas beaucoup : ils tournaient le dos et hop, j'étais reparti jouer dans la forêt !

PASSION

LE FOOT

J'aimais déjà jardiner, et aussi jouer au foot avec les copains. J'ai joué aussi en club, à Savonnières et Ballan-Miré.